

Zeitschrift:	Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber:	Entomologische Gesellschaft Basel
Band:	18 (1968)
Heft:	3
Artikel:	Les populations hybridées du Megodontus purpurascens F. et du M. violaceus L. (Coleoptera; Carabidae/Carabus) du Jura aux environs de Linz
Autor:	Cleu, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1042738

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES POPULATIONS HYBRIDEES DU MEGODONTUS PURPURASCENS F.
ET DU M. VIOLACEUS L. (COLEOPTERA: CARABIDAE/CARABUS) DU
JURA AUX ENVIRONS DE LINZ

H. Cleu

Dans le Jura, les traits caractéristiques de l'hybridation apparaissent avec évidence de la forêt de la Joux aux environs du lac de St-Point en France et du Mt Suchet au Jura soleurois en Suisse, où ils atteignent des stades plus avancés de cette évolution.

Nous avons décrit les premières atteintes de la dégradation du relief élytral et les premières variations de l'apex pénien chez le subcrenatus Géhin (CLEU 1965, 1966).

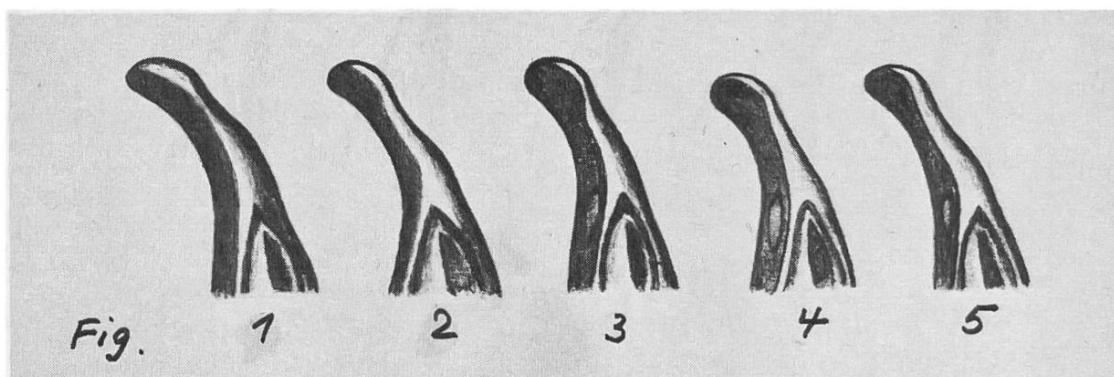


Fig. 1 M.purpurascens subcrenatus Géhin, Jura, Forêt de la Joux;
H. GUT leg.

Fig. 2 M.purpurascens subcrenatus Géhin, Jura, Forêt de la Joux;
H. GUT leg.

Fig. 3 M.violaceus meyeri Born Jura, Forêt de la Fuvelle;
A. BORDY leg.

Fig. 4 M.violaceus meyeri Born. Jura suisse, Mt Suchet;
H. GUT leg.

Fig. 5 M.violaceus meyeri Born, Jura suisse, Mt Suchet;
H. GUT leg.

Nous figurons encore ici l'apex de deux exemplaires pour en montrer la variabilité (fig. 1,2) et les analogies qui apparaissent sur les deux espèces sous l'influence de l'hybridation. Chez le M.violaceus L. en effet, qui peuple la frontière et la région limitrophe du Jura suisse, le pénis peut rester normal, mais aussi s'allonger, s'élargir en effaçant la coupe oblique du bord inférieur de sa palette terminale (fig. 3,4) et même s'inflétrir. Il arrive donc qu'il soit plus long, fléchi et se termine en tête ovoïde déprimée sous le vertex (fig. 5), comme chez le purpurascens F. hybride. Plus rarement son relief paraît moins usé, avec des restes plus marqués des intervalles, notamment sur des exemplaires de Rémonot en France.

Des déformations analogues se répètent dans le nord de la Suisse. Constantes sur le purpurascens F., notamment dans les environs de Lucerne, elles se présentent à des stades de dégradation variables du relief élytral, qui ne sont généralement pas en rapport avec les déformations du pénis.

Et il en est ainsi dans toutes les localités où les deux espèces se rencontrent ou se sont rencontrées. On trouve cependant, notamment dans le Weissenstein, des populations qui présentent plus constamment un relief granulo-réticulé atteignant un stade avancé de la forme asperulus Kr., puisque les intervalles primaires s'y mêlent en grande partie. L'apex reste toujours variable, souvent avec une extrémité élargie (fig. 6); il arrive même qu'il ait, imprimée sur sa face concave, la dépression caractéristique de celui du violaceus (fig. 7), alors que son relief ne permet nullement de le prendre pour celui-ci.

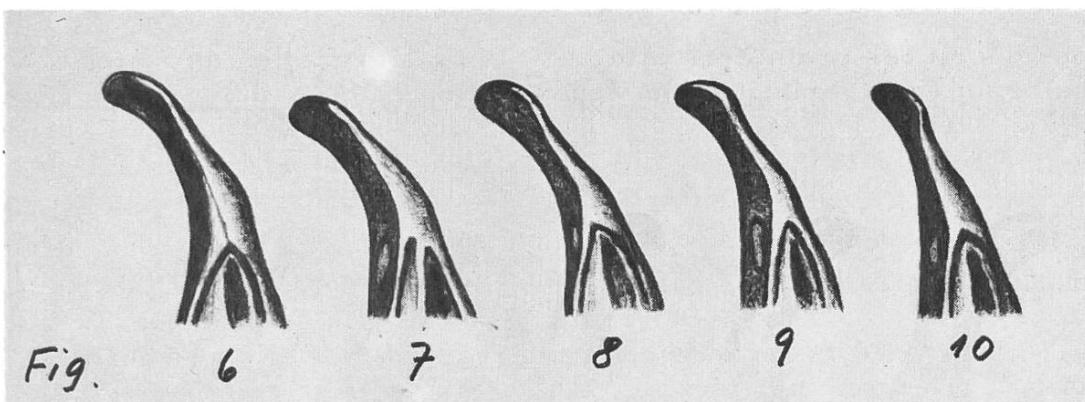


Fig. 6 M. purpurascens asperulus Kr., Weissenstein;
H. GUT leg.

Fig. 7 M. purpurascens asperulus Kr., Weissenstein;
H. GUT leg.

Fig. 8 M. violaceus salisburgensis Kr., canton de Vaud, Forêt du Jorat;
H. GUT leg.

Fig. 9 M. violaceus meyeri hermanni Born, Emmenthal, Falkenflue;
H. GUT leg.

Fig. 10 M. violaceus salisburgensis Kr., Saint-Gall, Amden;
H. GUT leg.

Plus inconstamment hybridées, les populations du M. violaceus L., le sont en certains points, où l'apex trahit, malgré la conservation de leur relief typique, une cohabitation avec le purpurascens F... C'est ainsi que dans les forêts du Jorat, au nord de Lausanne, des violaceus L. à bordure bleue ou pourprée ont un apex évidemment hybridé (fig. 8). Des déformations analogues ont fait distinguer l'hermanni Born de l'Emmenthal, tandis que les violaceus L. de moindre altitude, ceux des environs de Thoune notamment, ont leur apex normal, bien que de faibles variations puissent parfois faire suspecter une plus ancienne hybridation. Mais en d'autre points, dans la montagne de Tramelan par exemple, on peut rencontrer une forme à relief moins usé, de type asperulus Kr., avec un apex presque coudé et une tête ovoïde à peine élargie, ainsi que le confirme un exemplaire de cette provenance, qui apparaît comme un hybride total.

Le pauli Kolbe, des hauteurs du Pilate, dont nous avons déjà noté les caractères et figuré l'apex variable (1965 et 1966), doit être considéré comme une forme archaïque antérieurement hybridée malgré le voisinage actuel du purpurascens F., comme le mixtus Géhin en est une également hybridée du M. purpurascens F.

D'après une importante série d'exemplaires que nous devons à l'activité entomologique et à l'amabilité du regretté A.HUBER-SPITTELER, de Lucerne, le remarquable purpurascens F. hybride des environs de Lucerne a été longuement décrit et ses formes d'apex figurées (1965 et 1966). Il présente tous les types de relief de l'espèce et des formes d'apex non moins variables, mais dont les variations restent indépendantes de celles du relief élytral.

Dans les Alpes d'Appenzell enfin, la population de violaceus L. d'Amden, près du Lac Walensee, probablement peu différente de celles que BREU-NING a décrites des Alpes d'Uri présente aussi des formes d'apex diverses, dont l'une (fig. 10) rappelle curieusement l'apex du mixtus Géhin. Cette population des environs du lac Walensee peut être rattachée au salisburgensis Kr., quelle que soit la teinte variable de sa bordure élytrale.

De mêmes traits caractéristiques d'hybridations périodiques se manifestent dans les populations de la Forêt Noire, comme le confirme la forme perraudini Mandl.

D'après des indications données par M.W.PERRAUDIN (in litt.), le Megodontus dont l'apex a été figuré sous le n° 49 (CLEU 1966, Ann.Soc.Ent. Fr.II, 4, p.955), n'est pas un authentique perraudini Mandl, qui habite de faibles altitudes de la rive droite du Rhin, mais probablement un hybride du M.violaceus et du M.purpurascens perraudini.

Comme tant d'autres éléments de la faune atlanto-méditerranéenne, le M.purpurascens F. prolonge vers l'Est son aire occidentale jusqu'aux abords du massif hercynien de Bohême. Nous trouvons en effet en Haute Autriche, aux environs de Linz, des formes très évoluées, dont l'une présente un relief dégradé bien particulier et assez rare pour n'avoir pas encore été signalé, semble-t-il. STURM avait bien décrit de cette région, sous le nom de crenatus, en 1815, une forme à relief dégradé par la crénelure du dos des intervalles. Mais sa description n'est pas claire et fait état de multiples traits qui ne sont pas caractéristiques, si ce n'est le nom même de crenatus qu'il lui donnait et qui, sans appartenir à la langue latine, évoque le vocable médiéval de "créneau". Ce nom a donc été ensuite appliqué à tous les purpurascens F. à intervalles égaux (HORION 1941) et plus ou moins crénelés. Or il existe dans les environs de Linz une forme plus rare dont la crénelure va plus loin que le simple créneau. Un exemplaire du Natur-Museum de Francfort s/le Main, provenant de la région de Linz, présente des intervalles tous égaux, chacun d'eux exclusivement formé d'une ligne régulière et continue d'aspérités isolées, bien alignées sur leurs emplacements d'origine, entre des stries assez larges, bien dégagées, dont la fine ponctuation est invisible à l'oeil nu. L'apex est court, droit, à extrémité non élargie et légèrement fléchie (fig. 11, un peu schématique). Un exemplaire de la même région, provenant de la collection OBERTHÜER, présente un même relief d'aspérités isolées, en longues files sur les emplacements des intervalles, plus fines sur les déclivités, entre des stries larges et finement ponctuées. L'apex est de longueur moyenne, de largeur régulière, nettement un peu fléchi au tiers proximal, avec une extrémité à peine élargie qui s'achève brèvement en pointe obtuse sur le bord concave (fig. 12).

Bien que des alignements de granules ne soient pas rares sur d'autres formes à relief dégradé, notamment chez le mixtus Géhin des Préalpes françaises, ce mode de dégradation ne s'étend pas à l'ensemble de la surface élytrale comme il le fait sur ces deux exemplaires, dont le relief dépasse évidemment le stade crénélisé, si ce n'est très faiblement peut-être sur l'intervalle voisin de la suture. Il paraît donc justifié, si l'on conserve exclusivement le nom de crenatus Sturm aux formes à côtes nettement crénelées, de désigner cette forme exceptionnelle de Haute-Autriche sous le nom de rectigranosus nov.var., dont les deux exemplaires décrits ci-dessus sont les types.

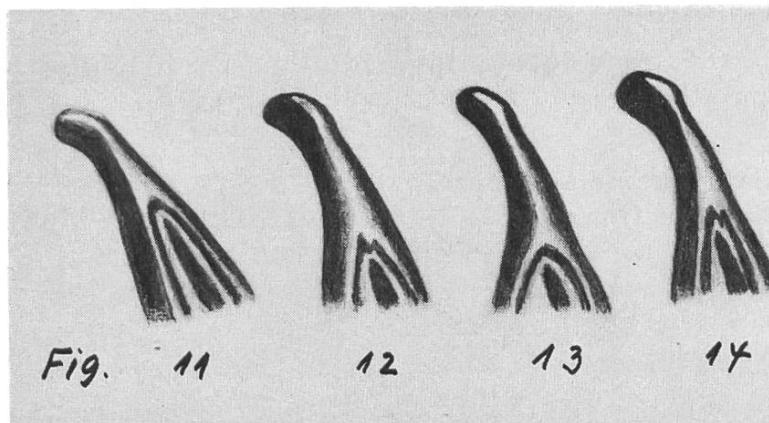


Fig. 11 M. purpurascens rectigranosus nov.var., Autriche, env. de Linz; Natur-Museum de Francfort s/le Main.

Fig. 12 M. purpurascens rectigranosus nov.var., Autriche, env. de Linz; ex coll. René OBERTHUEER

Fig. 13 M. purpurascens duftschmidi Lap., Autriche, Kirchschlag; ex coll. DUCHON

Fig. 14 M. violaceus L., Assberg près Linz; ex coll. PRIESNER.

Une autre forme des environs de Linz, que son auteur considérait aussi comme rare, a un relief dégradé selon le mode commun c'est-à-dire à la fois plus ou moins granuleux et réticulaire. LAPOUGE, l'identifiant au purpurascens de DUFTSCHMID, dont le relief est intermédiaire entre celui du purpurascens de Fabricius et celui de l'asperulus Kr., l'a nommé Duftschmidi (LAPOUGE 1921). Un exemplaire de cette forme et de la même provenance, dont les tertiaires et les secondaires en grande partie sont résolus en un réseau diffus et mêlé de granules, présente un apex pénien légèrement fléchi à son tiers proximal et de largeur uniforme, quoique son bord supérieur s'enfle imperceptiblement un peu en avant de son extrémité (fig. 13). Il est difficile de distinguer ce Duftschmidi Lapouge de l'asperulus Kr., l'un et l'autre ayant des secondaires assez dégradés.

Dans cette même région de Linz, les formes hybrides du M. violaceus L. ont aussi, tout en conservant leur relief caractéristique, un apex plus ou moins déformé par l'hybridation avec le purpurascens F. et qui prend en certains cas un aspect très atypique.

Remerciements

J'adresse mes plus sincères remerciements aux entomologistes qui m'ont procuré avec une grande obligeance une partie du matériel exigé par cette étude: Mme Dr. Elli FRANZ, du Natur-Museum de Francfort s/le Main et MM. A.BORDY, le Pharmacien Colonel FRAUDOS, L.GAUTHIER, A.GUT, le Pr.Dr.K.MANDL.

B i b l i o g r a p h i e

- CLEU, H. 1965/ Les variations évolutives des Carabes du
1966 groupe de M.violaceus en Europe occiden-
tale et centrale.
Ann.Soc.Ent.Fr. N.S. I (1) 1965 et N.S.
II (4) 1966.
- HORION, A. 1941 Faunistik der deutschen Käfer, 1, pp.41-42.
- LAPOUGE G. VACHER de 1922 Miscell. Entom. XXVI n°8 et Carabes
Nouveaux ou Mal connus, Extr.de Misc.
Ent. 1913-1928, p.132.
- MANDL, K. 1965 Ein weiterer Beitrag zur Kenntnis der
Caraben-Fauna des Schwarzwaldes. Frei-
burg im Breisgau.

Z u s a m m e n f a s s u n g

Vom französischen Jura ausgehend, wo sie gemeinsam mit dem M.purpu-
rascens subcrenatus Géhin auftauchen und mit M.violaceus meyeri Born
in Berührung kommen, sind hybride Populationen von dieser und jener
Art in der ganzen nördlichen Schweiz anzutreffen. Diese hybriden Popu-
lationen sind durch eine Degradierung des regelmässigen Elytreliefs
des purpurascens sowie durch morphologische Variationen des Penisapex
beider Arten gekennzeichnet. Man findet sie auch weiter nördlich, und
zwar bis gegen Linz, wo noch weitergehende Variationen zu beobachten
sind; diese führen u.a. zu einer Form des purpurascens, die ausserge-
wöhnlich genug ist, um einen eigenen Namen zu erhalten: rectigranosus
nov.var.

Adresse des Verfassers:

Docteur H. Cleu
18, Fbg. Gambetta
A u b e n a s /Ardèche